

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 1^{ER} MAI 1897

AINSI VA LE MONDE



Julia (amèrement).—Ah, oui, c'est comme ça que le monde marche. Hier, j'avais du poulet dans mon panier et il était mon esclave, lui et son chien. Aujourd'hui, c'est elle qui a de la dinde et du pâté de mouton et il ne me reconnaît seulement plus.

Vers le Pôle Nord!

Par FRIDTJOF NANSEN

Le SAMEDI, toujours à l'affût de tout ce qui peut intéresser ses lecteurs, a le plaisir de leur annoncer qu'il commencera, dans son

PROCHAIN NUMERO

la publication du voyage de Nansen, voyage qui, en ce moment, passionne tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la science.

Vers le Pôle Nord, est le journal vécu, jour par jour, heure par heure, du voyage de l'intrépide Nansen; les nombreuses gravures illustrant le texte, sont des photographies instantanées, prise par Nansen lui-même, aux rayons de la lune éclairant la longue nuit polaire, dans ces régions terribles que, jusqu'alors, nul pied humain n'avait foulé.

Aucun roman n'est plus passionnant que le simple récit de cette extraordinaire exploration, poussée jusqu'à trois cent milles seulement du mystérieux Pôle Nord, à travers les dangers les plus terribles qu'il soit donné à un homme d'aborder et de surmonter.

BOUQUET DE PENSÉES

CONTRE LA GUERRE

Nous avons réuni quelques belles pages, puisées chez les classiques, anciens et modernes, et consacrées à ce sujet brûlant. Dans tous les temps, on a maudit la guerre. Et la guerre est éternelle!

Dans la paix, et aux sein de la prospérité, les Etats et les particuliers ont un meilleur esprit, parce qu'on n'a pas à souffrir de dures nécessités. Mais la guerre, qui détruit l'aisance journalière de la vie, donne des leçons de violence et rend conformes à l'âpreté du temps, les mœurs de la plupart des citoyens.

THUCYDIDE.

x

Quelque temps après la guerre de 1870, j'ai eu la curiosité de faire le relevé historique de toutes les guerres des diverses parties du monde, et j'ai trouvé que le glaive de Mars poignarde environ 40 millions d'hommes par siècle. L'extravagance humaine de notre planète est ainsi faite que, au lieu de mener une vie tranquille, laborieuse, intellectuelle et heureuse, elle se suicide perpétuellement en s'ouvrant les quatre veines et jetant le

meilleur de son sang dans ses convulsions frénétiques. Voyez la à l'œuvre, cette humanité: elle choisit ses enfants les plus forts, les allaite, les nourrit, les entoure de soins jusqu'à la plénitude de leur âge viril, puis les aligne méthodiquement. Comme il n'y a que 36,525 jours par siècle et qu'il faut poignarder 40 millions d'individus, elle ne lâche pas un seul instant son couteau, en égorge sans fatigue 1,100 par jour, presque 1 par minute, 46 par heure! Et il n'y a pas de temps à perdre, car si par hasard on se repose un seul jour, c'est 2,200 condamnés qui attendent pour le lendemain.

CAMILLE FLAMMARION.

x

... Et pourquoi nous haïr, et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abhorre l'œil de Dieu?
De frontières au ciel voyons-nous quelques traces?
Sa voûte a-t-elle un mur, une borne, un milieu?
Nations, mot pompeux pour dire barbarie,
L'amour s'arrête-t-il ou s'arrêtent vos pas?
Déchirez ces drapeaux; une autre voix vous crie:
"L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie;
La fraternité n'en a pas!"

A. DE LAMARTINE.

x

Bien des capitaines croient faire la guerre et ne font que des brigandages.

Le mépris du triomphe est plus glorieux que le triomphe même.

Les grands penchent toujours à la guerre, et le peuple toujours à la paix.

TITE-LIVE.

(A suivre)

AU MARCHÉ BONSECOURS

La servante.—Vous croyez que ce poulet ne se gâtera pas d'ici à après demain!

La marchande.—Ayez pas peur, je vais vous l'envelopper dans un journal conservateur.

SUIVANT LE CAS

Il y a des phrases qui en disent plus long que tout un volume.

Le capitaine d'un navire étranger ayant sauvé l'équipage d'un vaisseau turc, Fuad-Pacha, à qui on demandait quelle récompense lui devait être attribuée:

—Si c'est un Français, qu'il soit décoré de mes ordres; si c'est un Anglais... donnez-lui mille livres.

HERÉDITÉ

Le vieux domestique.—Où, madame, Mr Charles s'est couché hier soir avec ses bottines.

Madame.—Je n'y puis rien, mon pauvre Baptiste, son père fait la même chose et je suppose que c'est héréditaire.

CE QU'IL PENSAIT

Albertine.—Pensez-vous que j'épouserai jamais un homme sans argent?

Alfred.—Je l'ignore. Mais ce que je ne savais pas non plus c'est que vous vouliez vous marier!

AMÉNITÉS FÉMININES



Mme Jeunemariée.—Dis, ma chère Maud, avais-je l'air d'être nerveuse pendant la cérémonie?

Mlle Maud.—Non, pas trop. Un peu seulement en commençant, mais plus du tout quand Alfred a eu dit oui!